

# Lorsque les feux de la rampe s'éteignent

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **49 (1992)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lorsque les feux de la rampe s'éteignent

Yves Jeannotat

Les feux de la rampe se sont éteints sur Montjuïc. Barcelone, la Catalogne, l'Espagne, le monde entier ont vibré à l'éclatement du dernier «soleil». Pour un temps, le site olympique s'est mis à onduler entre deux nuages, à tel point

qui était bon hier ne vaut plus rien aujourd'hui...

Riche d'une seule médaille, en or il est vrai mais désespérément seule, la Suisse sportive, fortement ébranlée déjà par le dérapage d'Albertville l'hiver der-

donner assez d'argent au sport – ou aux sportifs – d'élite! D'ailleurs, les citoyens de ce pays admettraient difficilement que leur argent, même en quantité infime, serve à soutenir une forme d'expression sportive de toute façon très contestée pour ses déviations multiples, et qui a de plus en plus tendance à s'insérer dans le cadre d'une entreprise commerciale. Et puis, ce que fait la Confédération par le biais de J+S (48 millions de francs), par-delà l'action éducative et hygiénique, en faveur de l'accession à la compétition est considérable et éveille l'intérêt de bien des observateurs étrangers.

\*

Jacques Personne a écrit: «Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant!» Questionnée sur les raisons de son forfait aux JO de Barcelone, Anita Protti a ajouté en substance: «Ma santé n'a pas de prix non plus, ni mon plaisir, ni ma liberté. Quand je pars à l'entraînement, je n'ai encore jamais été tentée de dire: je vais au boulot!»

En ce qui me concerne, j'hésite à assimiler le sport de haut niveau à une profession. Il marque bien plutôt une parenthèse, parfois lucrative, dans les études, l'apprentissage ou le travail d'un jeune homme ou d'une jeune fille. La période qu'elle renferme est généralement si brève qu'elle doit alors être organisée professionnellement, par la mise au point, avec l'aide d'un entourage compétent (club, fédération, entraîneur, médecin, etc.), d'un «projet individualisé».

\*

A chacun son rôle: que les fédérations spécialisées dans la compétition étudient la création d'une structure de préparation et de soutien professionnelle pour leurs athlètes, et qu'elles laissent la promotion du sport populaire et du Sport pour Tous aux institutions qui se sont fait un objectif de ce domaine, un domaine dans lequel, comme elle le fait pour J+S, la Confédération pourrait sans doute s'engager davantage!... ■



qu'on ne savait plus trop si la blanche lumière qui permettait de distinguer vaguement encore, au loin, le dessin flou des cinq anneaux entrelacés, perlait d'en haut ou d'en bas! Pour une part comblée, désabusée pour l'autre, la foule descendait vers la ville à pas tranquilles. Celui qui n'aurait pas su d'où elle venait, ni ce qu'elle avait vécu, aurait tout aussi bien pu prendre cette rentrée de fête pour une sortie d'usine...

\*

Avec ou sans médaille(s) olympique(s), le retour à la dure réalité quotidienne est ardu: les critiques fusent de partout, les jalousies s'exacerbent, les reproches tombent comme des coups de marteau-pilon, les règlements de compte frappent impitoyablement. Ce

nier, vacille sur ses bases. Du jour au lendemain tout a été remis en question au sein du sport helvétique, et pas seulement par les médias: institutions, mode de collaboration, de préparation, structures générales... «Structures d'un autre âge, vieillies, démodées, inefficaces...», entend-on dire. Mais ceux qui lancent ces adjectifs ne connaissent généralement rien, mais rien du tout à l'organisation et au fonctionnement du sport dans ce pays. Ils ne savent pas ce qui relève du domaine privé et du domaine public et placent le sport de haute compétition autant dans celui-ci que dans celui-là. Or rien, absolument rien ne le rattache à l'autorité étatique, cette dernière n'ayant aucune emprise sur les fédérations. Dans ces conditions, il est aberrant de reprocher à l'Etat de ne pas